

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Courtisan amoureux](#)[Collection](#)[Édition : 1582 - Courtisan amoureux - Rigaud](#)[Item](#)[\[1582_Courtisanamoureux_Rigaud\]](#) 034 Si ta beauté se garnit de Prudence

[1582_Courtisanamoureux_Rigaud] 034 Si ta beauté se garnit de Prudence

Présentation générale du poème

Titre de la pièce Celuy qui est bien ne peut beaucoup plus que les autres.
Incipit non modernisé Si ta beauté se garnit de prudence

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1582

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé

l'exemplaire <https://bibliotheque.versailles.fr/detail-d-une-notice/notice/944952586-7809>

Type de numérisation Numérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 034

Foliotation A8r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Campanini, Magda

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Le Courtisan amoureux, 1552, © Bibliothèque municipale de Versailles Goujet in-12 83

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 27/03/2019 Dernière

modification le 04/11/2021

*Celuy qui est bien ne peut beaucoup
plus que les autres.*

Si ta beauté se garnit de prudence,
Et ton sçauoir merite recompense,
Si ton esprit desprise outrecuidance
Et tu as sens selon ta geniture,
Qu'esse de toy, tu surmonte nature,
Car tes doux chants, & dits tant gracieux
Ton beau maintien, ta tresbelle facture
Font resiouir maints cœurs solacieux.

*Huitain du maistre qui par amour c'est
fait seruiteur.*

T'ay veu que i'estois franc & maistre,
Maintenant ie suis seruiteur,
Seruiteur suis, & le veux estre,
Ce m'est plaisir, ce m'est grand heur,
Amour c'est aueugle enchanteur
M'a pourueu de maistresse telle,
Que s'il eut cogneu sa hauteur
Luy mesme fut seruiteur d'elle.

Complainte d'amour, & de fortune.

Mort ou malheur m'est seule suffisance,
Puis que despoir priué ie suis aussi:
Fortune m'a gardé de iouissance,
Amour pourtant ma rendu tout traisi,
Or il conuient que ie demeure ainsi
En attendant secours & confort d'une
Et pour sçauoir dont prouient mon soucy
Voyez le tort d'amour & de fortune.

Le